

Mon animal et moi

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 95

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



« C'était des coups de cœur »

Aurore Lecerf adore les félins et travaille à SOS chats Noiraigue dans le canton de Neuchâtel. Chez elle, au Noirmont, *Cymba* et *Yuuwa* ne la quittent pas d'une semelle.

QUI SONT-ILS ?

Cymba, un an et demi, se terre derrière le canapé. *Yuuwa*, 4 ans, déambule nonchalant sur les carreaux blancs du salon. Aurore Lecerf les suit des yeux. Elle a 23 ans, fréquente la Haute Ecole de gestion à Neuchâtel. « *Cymba*, est un mâle de la race maine coon, même s'il n'a pas de pedigree. Il a des oreilles de lynx. *Yuuwa*, qui signifie "nuage" chez les aborigènes d'Australie, est un bengal avec des taches de léopard. »

LEUR RENCONTRE

« J'adore les chats. Ils ont un caractère qui ressemble aux humains. Moi, je ne les ai pas choisis à cause de leur race. C'était des coups de cœur. Je les ai trouvés sur internet. J'ai acheté *Yuuwa* à 4 mois pour 1600 francs. *Cymba* en avait trois et je l'ai payé 800 francs. *Cymba* aurait dû s'appeler *Symba*. L'année de sa naissance, tous les noms de chats devaient commencer avec un "C". »

ET VOUS ?

Vous voulez aussi nous parler de votre animal de compagnie ?

Contactez-nous par écrit à contact@generations-plus.ch, ou générations, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

LEUR DIALOGUE

« Mes deux chats prennent une grande place dans ma vie. A la maison, on est tout le temps proches physiquement. Je les appelle et ils viennent vers moi. Jamais sur moi, en revanche. C'est comme ça. Je me sens bien avec eux. Ils me font confiance. Ils me font me sentir importante. Je suis timide, renfermée. Comme le chat, j'ai besoin de temps pour développer une relation. Il y a un effet miroir. On se ressemble, on se reconnaît. Je leur parle, je me confie. Je suis très heureuse de les avoir. C'est une belle expérience. »

LEUR CARACTÈRE

« *Yuuwa* est plutôt craintive et sauvage. » Elle miaule désespérée quand Aurore la prend dans ses bras pour la photo. « Elle est très intelligente. Elle est prudente, s'adapte aux situations. Elle sait même ouvrir une porte. *Cymba* ressemble à un gros nounours. C'est un chien-chat. Il se laisse faire, il est obéissant. » Il flâne dans l'appartement, remue sa queue un rien snob. « Les deux se complètent parfaitement. *Yuuwa* est dominante et s'occupe de *Cymba*. Ils sont souvent collés l'une à l'autre. »

LEUR TERRITOIRE

« *Cymba* et *Yuuwa* ne sortent pas, j'ai peur qu'ils se fassent écraser. Un jour, je ne sais pas comment, au moment de quitter mon appartement, j'ai enfermé *Cymba* dehors sans m'en apercevoir. Par chance, je suis revenue à la maison, car j'avais oublié quelque chose. J'ai retrouvé *Cymba* devant la porte. Il n'était pas parti. Sagement, à la place de s'enfuir ou de partir à la recherche, il est resté là à attendre. J'ai été vraiment soulagée. J'ai compris que s'ils disparaissaient, ce serait dur. Cela ferait un grand vide. »

MARCO DANESI